

# La composition du lait de chaque cueillette

Par **JEAN BRISSON**, expert en production laitière, **RENÉ LACROIX**, analyste – valorisation des données (intelligence d'affaires), et **MICHEL GRISÉ**, directeur assurance qualité et amélioration continue, Valacta

- Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, vous avez accès à la composition du lait de chaque cueillette pour vous aider dans la gestion des performances de votre entreprise. Avoir l'information, c'est important. Il reste à bien s'en servir pour en tirer le meilleur.

Le projet d'avoir les analyses de chaque cueillette était sur la table depuis un bon moment déjà. C'est maintenant réalité : plus d'information qui vous est transmise rapidement. Reste à savoir comment l'utiliser pour en profiter. Voici quelques pistes pour vous orienter.

## LA COMPOSITION DU LAIT ET LA RENTABILITÉ

Les taux de matière grasse et de protéine influencent directement les revenus, c'est-à-dire le montant du chèque à la fin du mois. Pour avoir un taux de gras et de protéine à la hauteur des attentes, le potentiel génétique du troupeau est un prérequis. Cette information se retrouve sur le rapport d'inventaire génétique du troupeau. Tous les troupeaux inscrits au contrôle laitier le reçoivent jusqu'à trois fois par année, c'est-à-dire chaque fois que les épreuves de taureaux sont mises à jour.

Outre la génétique, l'alimentation est bien sûr un facteur clé qui influence la composition du lait. C'est un aspect sur lequel il est possible d'agir rapidement. Que ce soit la composition de la



ration, la séquence d'alimentation, la gestion de la mangeoire, tout doit être bien réglé pour ne pas être déçu par les composants du lait.

L'alimentation compte pour une part importante du coût de production et des efforts considérables (lire des sommes importantes) sont déployés pour maintenir de bons taux de gras et de protéine. Grâce aux résultats d'analyse du lait de tous les réservoirs, il vous est maintenant possible de mesurer rapidement si le changement mis en place a donné les résultats escomptés.

Prenons l'exemple de la ferme QC La belle province dont les résultats sont présentés à la figure 1. On voit bien que le mois de janvier n'était pas très bien parti pour le taux de gras. Sans connaître les changements mis en place après le 11 janvier, on peut aisément conclure que les vaches ont bien répondu. Le taux de gras a fait un bond de 0,55 kg/hl en seulement 12 jours. Avec le prix du gras autour de 10 \$/kg, le lait livré le 23 janvier valait 5,50 \$/hl de plus que celui livré le 11. Il reste à souhaiter que ça se maintienne. Le troupeau ne semble pas démontrer beaucoup de stabilité.

Toujours dans l'exemple de la figure 1, on note que le taux de protéine est stable et se maintient un peu en haut de la moyenne provinciale. Il faut se rappeler que le gras et la protéine sont synthétisés de façon indépendante. On peut avoir un test de gras élevé et un test de protéine bas ou élevé, un test de gras bas et un test de protéine bas ou élevé, selon les nutriments disponibles dans la glande mammaire.

FIGURE 1. TAUX DE GRAS ET DE PROTÉINE AU RÉSERVOIR DE LA FERME QC

Date	Gras	Protéine
1 janvier	3,89	3,44
3 janvier	3,93	3,45
5 janvier	4,16	3,53
9 janvier	3,86	3,49
11 janvier	3,80	3,47
15 janvier	4,04	3,52
17 janvier	4,05	3,46
21 janvier	4,22	3,48
23 janvier	4,35	3,49

FIGURE 2. COMPOSITION DU LAIT À LA FERME TB

Date	Gras	Protéine	Urée (mg N/d)
Moyenne estimée	4,0	3,48	S.O.
1 janvier	4,14	3,34	15,4
3 janvier	4,10	3,36	17,1
5 janvier	4,12	3,40	14,4
7 janvier	4,20	3,35	15,9
9 janvier	4,08	3,34	15,4
11 janvier	4,03	3,29	13,8
13 janvier	4,01	3,30	13,9
15 janvier	3,97	3,28	11,3
17 janvier	4,09	3,30	10,8
19 janvier	4,11	3,36	12,5
21 janvier	4,06	3,35	12,1
23 janvier	4,00	3,34	11,5
25 janvier	4,06	3,39	12,4

### L'URÉE DU LAIT ET LE GASPILLAGE

De nos jours, une gestion serrée des ressources est de mise. Cela ne signifie pas de couper sans regarder, mais ça veut assurément dire d'éviter de gaspiller. Les vaches ont besoin de protéine et les vaches avec un test de protéine élevée, encore plus. Il importe en tout temps de couvrir les besoins. L'urée du lait est un excellent indicateur pour savoir si on gaspille de la protéine. Les gens de la ferme TB (figure 2) en étaient certainement conscients. Sans connaître les changements mis en place vers le 10 janvier, les vaches ont répondu, et ils doivent s'en féliciter.

### LE COMPTAGE DES CELLULES SOMATIQUES DU TROUPEAU SOUS LA LOUPE

Le comptage varie d'un réservoir à l'autre et l'amplitude des variations est d'autant plus grande que le troupeau présente un CCS élevé. Depuis quelques années déjà, les résultats hebdomadaires montraient des fluctuations parfois surprenantes. Préparons-nous à en voir davantage. Auparavant, la vache en défaut le mercredi pouvait passer inaperçue dans le résultat du réservoir du samedi. Dorénavant, ils seront tous là. Il va falloir rester vigilant et tenir à portée de main le plus récent rapport CCS des vaches individuelles pour repérer rapidement la ou les vaches responsables. La ferme Attention (figure 3) n'est pas près de toucher les primes à la qualité...

## C'EST NORMAL QUE ÇA VARIE, MAIS À QUEL POINT?

On est habitué de voir des fluctuations d'une semaine à l'autre ou d'un contrôle à l'autre, mais de les voir à des intervalles aussi rapprochés que deux jours, c'est une autre histoire. La question est : qu'est-ce qui est significatif ou non? Au cours de l'automne 2015, une analyse des données a permis de brosser un portrait plus précis des fluctuations. Les données ont été décortiquées, analysées et interprétées, jusqu'à ce qu'on en vienne aux résultats rapportés dans le tableau 1.

En moyenne, on constate que le taux de gras varie de 0,07 kg/hl d'un réservoir au suivant, à la hausse ou à la baisse, quoique des variations plus grandes soient possibles. Par exemple, dans 5 % des cas, la variation de la teneur en gras sera supérieure à 0,18 kg/hl. D'une cueillette à l'autre, ça varie. Quand ça va dans le bon sens, on s'en réjouit. Sinon, il faut rester alerte et voir l'allure des prochains résultats.

Composant	Les variations d'un réservoir à l'autre sont en moyenne de :	Dans 5 % des cas, les variations dépassent :
Matière grasse (kg/hl)	±0,07	±0,18
Protéine (kg/hl)	±0,03	±0,07
Urée (mg N/dl)	±1,2	±3
Niveau des cellules somatiques (,000/ml)		
Troupeau avec CCS moyen < 150	±25	±80
Troupeau avec CCS moyen de 150 à 250	±40	±120
Troupeau avec CCS moyen de 250 à 350	±60	±160
Troupeau avec CCS moyen > 350	±80	±210

FIGURE 3. COMPTAGE DE CELLULES SOMATIQUES AU RÉSERVOIR DE LA FERME ATTENTION

CS (en milliers/ml)	
Date	Résultat
27 décembre 2015	309
2 janvier 2016	281
4 janvier 2016	312
8 janvier 2016	453
10 janvier 2016	283
12 janvier 2016	313
14 janvier 2016	256
16 janvier 2016	302
18 janvier 2016	419
20 janvier 2016	531
22 janvier 2016	326
24 janvier 2016	323

### BIEN GÉRER NÉCESSITE DES INFORMATIONS DE QUALITÉ

Les bons gestionnaires ont du flair, mais sont surtout habiles à utiliser les informations à leur disposition. Les analyses de chaque cueillette vont permettre de raccourcir encore le temps de réaction quand la situation le commande. Ça va permettre également d'analyser plus facilement la réponse des vaches à tel ou tel changement. Il sera encore plus important de noter les changements d'alimentation. Plusieurs le font déjà et nous vous encourageons tous à le faire. Pour faire le lien entre les résultats et un changement, nous sommes toujours mieux armés avec de l'information précise. Répondre que le changement d'ensilage ou de supplément a été fait vers le milieu du mois, ce n'est pas aussi bon que de dire qu'il a été fait le 10... ■